

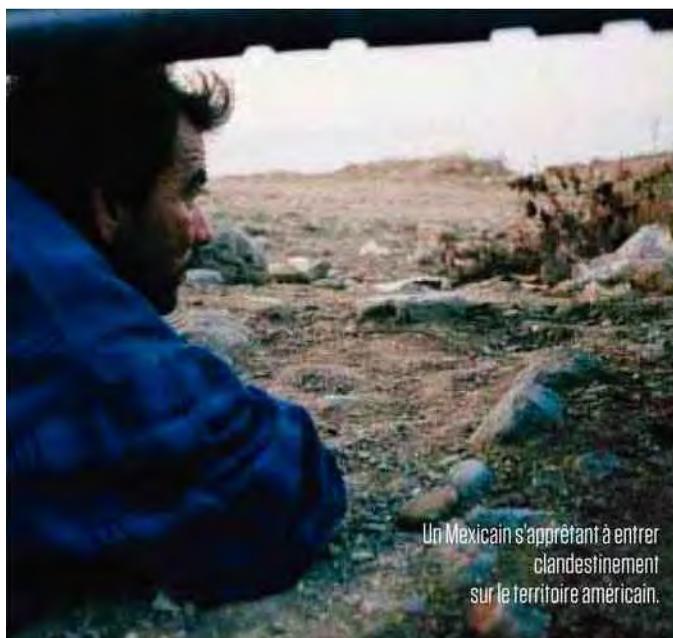
AURA
XILONEN
Gabacho



LIANA LEVI



piccolo



LE POCHE

Rixe à la mexicaine

GABACHO, PAR AURA XILONEN, TRADUIT DE L'ESPAGNOL
(MEXIQUE) PAR JULIA CHARDAVOINE,
LIANA LEVI « PICCOLO », 368 P., 12,50 EUROS.

★★★★☆ Voilà un roman qui réveille comme un bon uppercut. Ça castagne sévère chez la brillante Aura Xilonen, 19 ans au moment de l'écriture de ce « Gabacho » (le territoire américain pour les Mexicains), livre picaresque à l'énergie dopée par un *spanglish* énervé et éruptif. Son héros, Liborio, a quitté son Mexique natal pour tenter sa chance aux Etats-Unis. Comme tous les *wetbacks* qui traversent le Rio Bravo. Dès les premières pages, il en prend plein la tronche et le lecteur aussi. Une baston d'anthologie met le jeune clandestin aux prises avec une bande de kékés qui croit vraiment qu'il existe une liberté d'importuner les femmes, en l'occurrence de palper « le cul » d'une gisquette avec des « *doigts mycosiques* ». « *Bim! Bam! Boum! Et que je lui pète les dents jusqu'à ce qu'il ait le nez dans son sirop, rouge, bien épais...* » Liborio, qui travaille un temps dans une librairie, va chercher à s'en sortir grâce aux livres et à ses poings, en devenant boxeur. Au plus près du réel, « Gabacho » cogne juste. Un coup porté contre les rêves de mur du « kéké » à la tête de l'Amérique.

ÉLISABETH PHILIPPE



CULTURE LA LIBRAIRIE DE L'EXPRESS

POCHES

GABACHO

PAR AURA XILONEN,
TRAD. DE L'ESPAGNOL (MEXIQUE)
PAR JULIA CHARDAVOINE.
LIANA LEVI/PICCOLO,
360 p., 12,50 €.

♥♥♥♥ Pas étonnant que le premier roman de cette jeune Mexicaine, née en 1995, ait fait sensation : véritable coup de poing littéraire, il fait parler cru, la rage au ventre, un certain Liborio, 17 ans, contraint de fuir son Mexique natal. Après avoir traversé le Rio Bravo à la nage, et gagné une ville du sud des Etats-Unis, il y vivote clandestinement. Abonné aux bastons, employé un temps dans une librairie hispanique, l'adolescent chétif se retrouve à la rue, condamné à un quotidien de paria et de crève-la-faim. Sa prédisposition pour la boxe l'aidera à s'en sortir – les livres, l'amour, la solidarité itou. Impossible de ne pas s'attacher à ce Liborio dont la fureur de vivre est portée par une écriture inouïe, mêlant argot, mots rares, verlan, ingléñol,

néologismes, expressions désuètes – la traduction est remarquable. A rebours des convenances, voilà un roman d'initiation très moderne qui secoue à plus d'un titre. **D. P.**



les poches

roman

Gabacho

AURA XILONEN

C'est l'itinéraire pétaradant de Liborio, un Mexicain clandestin, un enfant pas gâté qui se trouve un destin, une émouvante histoire d'amour, une histoire réaliste d'aujourd'hui. Avec une structure maîtrisée, Liborio comme narrateur et des flash-back dans sa tête. Avec une écriture bouillonnante, portée par une langue inventive et colorée. J.-C. V.

Traduit de l'espagnol (Mexique) par Julia Chardavoine, Liana Levi Piccolo, 368 p., 12,50 €

 premier chapitre

LE SOIR 

Grâce à « Premier
Chapitre », vous pouvez lire
le premier chapitre
des livres dont parlent
Les Livres du Soir sur le site
plus.lesoir.be



«UNE TERRE, UN AILLEURS». Le prix littéraire des lecteurs de la DLVA se disputera entre quatre romans du monde entier

C'est sous les auspices de Lucien Jacques, à l'ombre des beaux arbres du parc de la médiathèque de Gréoux-les-Bains qui porte son nom, que Pascal Antiq, au nom des responsables de la DLVA dont il préside l'activité culturelle, a ouvert la conférence de presse qui donnait le coup d'envoi du **PRIX 2018 DES LECTEURS**.

A ses côtés Claire Zarah, en charge de la lecture publique sur l'agglomération et les bibliothécaires du réseau, parmi lesquelles Illana Hristova pilote cette nouvelle et belle initiative. Autour d'eux, une bonne cinquantaine de lectrices et de lecteurs impatients de savoir quels titres le vote des comités de lecture avait désigné pour composer la sélection.

Le prix littéraire des lecteurs de la DLVA n'est plus à présenter, tant il est vrai que tout adhérent du réseau est sensibilisé, informé, sollicité, pour que cette distinction devienne de plus en plus celle du réseau tout entier.

Une terre, un ailleurs, ce beau titre du Prix, c'est en effet, comme le disait notre élu, une initiative à la fois conviviale, de par le caractère presque

familial de chaque rencontre, participative, parce que c'est un prix décerné par des lecteurs du réseau, en dehors de tout jury mondain ou seulement médiatique, et fédératrice par l'activité de réseau qui sous-tend l'opération d'un bout à l'autre de son développement. Et ces belles qualités humaines accompagnent un professionnalisme sans faille, tant dans la direction du Prix que dans l'action quotidienne de chaque médiathèque.

Les professionnels encadrent les bénévoles avec compétence et générosité; les lecteurs s'emparent de leur Prix avec enthousiasme; l'écoute mutuelle grandit au fur et à mesure de l'expérience, l'exigence elle aussi est de plus en plus présente, toujours et partout. L'aventure devient exemplaire. Les quatre titres retenus par les comités de lectures disent bien cet état d'esprit : des écritures puissantes, des histoires fortes, des personnages aux caractères trempés, un amour des mots, de leur poésie, de l'évasion qu'ils offrent.

La sélection 2018 traverse le monde, de la Finlande à la Patagonie, du Mexique à Venise, du Moyen-Âge au vingt-et-

unième siècle. Les maisons d'édition que l'on dit petites y ont leur place comme les éditeurs connus de tous. Les titres sont volontairement choisis hors des listes des meilleures ventes et des ouvrages tout récents. On aime la lecture pour elle-même. On a pour ambitions de faire référence plus que d'être tendance.

La Finlande est celle de *Là où se croisent quatre chemins*, un premier roman que Tomi Kinnunen construit avec les matériaux de précédentes nouvelles. Une superbe traduction de Claire Saint-Germain chez Albin Michel 2016. Quatre générations d'une même famille qui dit à la fois la vie de tous les jours et l'histoire d'un pays.

La Patagonie est celle de *Comme un tigre par la neige brûlé* de Jean-Pascal Collegia, aux Éditions Sur le fil - 2017. L'appel vers le bout du monde qui somme un homme, au moment de recouvrir le corps de sa femme morte, de partir à l'aventure, peut-être seulement pour se rencontrer lui-même.

Le Mexique est celui du premier roman de Aura Xilonen *Gabacho*, dont les Éditions Liana Levi ont publié en 2017



Claire Zahra, Pascal Antiq et Illiana Hristova.

une traduction de Julia Chardavoine d'une extrême finesse. L'histoire d'un jeune garçon sans famille, sans papier, sans histoire, sans domicile, sans rien du tout, qui ne sait même peut-être pas son âge, mais qui a la rage de vivre chevillée au corps.

Venise est celle de *La sonate oubliée*, de Christiana Moreau, aux Éditions Préludes 2017. Une jeune vénitienne pensionnaire de l'Ospedale della Pietà où Vivaldi enseigne la musique, découvre, peut-être, une partition inédite du Maître.

Les lecteurs d'HPI ont eu le privilège de pouvoir faire connaissance avec les dix titres sur lesquels ont travaillé tout

l'hiver les comités de lecture. Ils auront d'autres occasions de pouvoir lire et s'exprimer avant, s'ils le souhaitent, de participer au vote final ouvert à tous les lecteurs inscrits dans l'un ou l'autre des points de lecture du réseau. Chaleureusement remercié publiquement par Illiana Hristova, le journal est heureux de contribuer ainsi à la vie culturelle de notre territoire.

Le Prix sera solennellement remis le 24 novembre prochain.

Les votes sont reçus sur l'ensemble des établissements du réseau.

Françoise ROUGIER
avec **Daniel JOURDANET**